

Et je songeais alors aux choses qu'on évite  
 De se dire tout bas, pour ne pas enlever  
 Un peu de son bonheur à notre pauvre vie.  
 Chaque maxime était par une autre suivie  
 Comme dans un sermon, car j'entendais prêcher  
 Quelqu'un plus fin que moi dans ma triste cervelle,  
 Et je me demandais comment, ayant *embelle*  
 A penser au bon Dieu, j'avais pu m'empêcher,  
 Etant seul dans les bois ou bien dans ma cabane,  
 De le prier souvent ; et comment la savane,  
 Le grand fleuve, les lacs, et les monts orgueilleux,  
 De tous les saints devoirs m'avaient fait oublioux.  
 Car enfin, mes amis, s'il est bien difficile  
 D'être sage à travers les plaisirs de la ville,  
 On devrait être bon et meilleur de beaucoup,  
 Dans ces vilains recoins où le sort nous éprouve,  
 Où l'on vit au hasard ; et le contraire prouve  
 Que le diable est toujours rôdant comme un vieux loup  
 Dans la cité bruyante et dans la solitude.

Ensuite je songeais, non sans inquiétude,  
 A ce pauvre garçon qui courait un danger,  
 D'après ce qu'avait dit le monsieur étranger.  
 — Baptiste, me disais-je, en cela me ressemble,  
 Il n'est pas trop dévot. Quand nous étions ensemble,  
 Nos discours n'étaient point des sujets d'oraison  
 Et nous buvions souvent bien plus que de raison.  
 Il jurait un peu fort. Nous disions des paroles  
 Plus que leses parfois.... enfin des gaudrioles.  
 Il était de Lorette et moi de Charlesbourg.  
 Nous parlions du passé, de nos bals du faubourg,  
 Des fricots, des soupers chez la mère Gavroche,  
 Dont la maison, soit dit, ne fut point sans reproche ;  
 On y voyait des gens pas beaucoup *secundum*,  
 Et semaine et dimanche, on y vendait du rum.  
 Quels farauds nous étions ! Il portait une aigrette  
 Et de rouges rubans autour de son chapeau,  
 Dans plus d'une bagarre il a risqué sa peau.  
 D'avoir fait tout cela, bien sûr, il le regrette  
 A présent, mais trop tard ! Et je tenais toujours  
 Sur son compte et la mien ces sévères discours,  
 Et je laissais courir mon vaillant attelage  
 De rochers en rochers, de rivage en rivage,  
 Si bien qu'enfin je vis paraître à l'horizon,  
 Dans un bois de sapins, le toit de sa maison,  
 Ou, si vous l'aimez mieux, sa hutte ou sa chaumière.  
 Aussitôt j'aperçois une blanche lumière,